

## EDUCATION : LA FRANCE DÉPENSE-T-ELLE TROP ?

La France dépense-t-elle trop pour l'éducation ? Le Figaro assure que oui et se base sur une étude d'un think tank libéral, l'iFRAP, le quel avance des chiffres que remet en question un prof de lettres ulcéré par des conclusions hâtives. Après vérification, si les chiffres de l'iFRAP sont exacts, les conclusions sont en effet à mettre en perspective avec celles de l'Observatoire des inégalités.



Dans la famille des ras-le-bolistes je demande le mammoth de l'éducation nationale. Bonne pioche avec, sans surprise, Le Figaro. Dans un article publié le 11 septembre, le quotidien s'appuie sur "une note inédite et coup de poing" qui affirme que "la France dépense trop pour des résultats médiocres". Cette note est l'œuvre de l'iFRAP, fondation pour la recherche sur les administrations et les politiques publiques, un think tank de tendance clairement libérale – nous avons reçu sa directrice Agnès Verdier-Molinié lors d'une émission consacrée à la révision générale des politiques publiques. Ce coup-ci, l'iFRAP compare le système éducatif français à ceux du Royaume-Uni et de l'Allemagne et chiffre le surcoût de notre système à 30 milliards d'euros. 30 milliards, ce n'est pas rien. D'où sort ce chiffre ? Il est l'addition de trois principales dépenses supplémentaires dues au nombre de profs plus important en France (126 000 professeurs de plus qu'en Allemagne et 300000 de plus qu'au Royaume-Uni, soit un surcoût de 10 milliards d'euros), au personnel administratif pléthorique et aux établissements scolaires en plus grand nombre que chez nos voisins. Trop de personnels rattachés à l'éducation donc comme l'illustre ce graphique du Figaro :

Effectifs comparés des systèmes scolaires  
PRIMAIRE - SECONDAIRE

	FRANCE	ALLEMAGNE	ROYAUME-UNI
<b>NOMBRE D'ÉLÈVES</b>	<b>10 547 000</b>	<b>10 540 500</b>	<b>10 500 200</b>
Nombre d'enseignants	859 294	733 319	530 000
Personnels administratifs et de support (y compris 2013)	220 514	87 680	106 100
Auxiliaires d'éducation et pédagogiques	68 321	NC	239 800
Autres personnels (agents publics du ministère...)	3 143	900	2 780
<b>TOTAL</b>	<b>1 351 272</b>	<b>821 919</b>	<b>878 680</b>

Source : iFRAP

> Cliquez sur l'image pour un gros plan <

Pourquoi comparer la France au Royaume-Uni et à l'Allemagne ? Le Figaro précise : "parce qu'ils comptent environ le même nombre d'élèves scolarisés (10,5 millions)". Vraiment ? se demande Loys Bonod, professeur de lettres classiques connu sur @si pour avoir piégé Internet. Et de poser la question dans un billet de blog intitulé force d'iFRAP du Figaro : "par quel hasard extraordinaire les effectifs scolaires de ces trois pays, si différents démographiquement, sont-ils identiques ?" Un clic sur le site du ministère de l'éducation nationale et le prof tombe sur le nombre de 12,67 millions d'élèves. Après avoir fouillé sur les sites anglais et allemand, il trouve un nombre d'élèves plus important en Allemagne (11,2 millions que les 10,54 annoncés) et moindre en Grande-Bretagne (9,7 millions au lieu des 10,5). Conclusion de Loys Bonod : les assertions de l'iFRAP reposent sur des chiffres faux, et s'il y a davantage d'élèves en France, il est donc normal qu'il y ait davantage de profs.

Pourtant, après vérification, ces chiffres sont proches de la réalité. Interrogée par @si, la directrice de l'iFRAP explique le malentendu : "notre étude comparative se concentre exclusivement sur l'enseignement obligatoire (primaire et secondaire), ainsi les élèves/enseignants/personnels des maternelles et de l'enseignement supérieur ont été soustraits". Coup de fil auprès du ministère : les 12,67 millions d'élèves comprennent bien les écoliers qui sont en maternelle. En les excluant, on tombe alors sur le nombre de 10,5 millions. Dont acte.

## LA DÉGRINGOLADE DE LA FRANCE ?

Mais si les chiffres sont exacts, peut-on en dire autant de la conclusion de la fondation ? La directrice explique sa démarche : "un des points de départ de cette étude a été le constat d'un effondrement progressif de la France dans le classement PISA. Alors que les classements PISA ont été l'objet de débats passionnés et prolongés chez nos voisins qui se sont, tous les deux, lancés dans de grandes réformes de fond du système éducatif (répartition du budget forfaitisé, création d'écoles indépendantes financées par l'État, libéralisation partielle ou totale du statut des enseignants, décentralisation achevée des questions d'éducation), la France a longtemps dénigré ces publications. Pourtant, entre 2000 et 2009, la France chute de la 12ème à la 22ème place au classement général. Dans l'attente des prochains résultats PISA, à paraître en décembre 2013, un débat est légitime sur l'efficacité du système éducatif français".

Le classement PISA ? Réalisé par l'OCDE, il est mené sur la base d'une enquête "menée tous les trois ans auprès de jeunes de 15 ans afin d'évaluer l'acquisition de savoirs et savoir-faire essentiels à la vie quotidienne au terme de la scolarité obligatoire". La France est-elle en train de s'effondrer de façon "dramatique" comme l'estime l'iFRAP ? Loys Bonod modère : "c'est oublier que trois nouveaux pays plus performants que nous ont été inclus dans le panel de PISA : Shanghai, Taiwan et Singapour. La France n'a donc pas perdu dix places, mais sept". Et de remettre les points sur les i : "puisque le Royaume-Uni est donné en exemple, rappelons aussi que la baisse de ses performances PISA entre 2000 et 2009 est de 5,6% : c'est l'une des plus fortes baisses ! L'Allemagne en revanche a gagné 0,8% mais il faut avouer qu'elle a fourni un gros effort financier sur cette période, avec plus de +3% d'augmentation des

dépenses d'éducation en % des dépenses publiques (contre 10% de baisse pour la France entre 2000 et 2009)."

The screenshot shows the website of the Observatoire des Inégalités. At the top, there is a navigation bar with the site's logo and name. Below that, there is a section titled 'Analyses' with a sub-section 'Éducation'. The main content area features a large heading: 'Dépenses d'éducation : la France dépense-t-elle vraiment trop ?'. Below the heading, there is a small image of a classroom and a short text snippet. At the bottom of the snippet, it says '> Cliquez sur l'image pour un gros plan <'. The website has a clean, professional layout with a color scheme of red, white, and blue.

## "L'ARGENT NE FERA PAS LE BONHEUR DU SYSTÈME ÉDUCATIF FRANÇAIS"

Reste la question du coût de l'éducation : la France dépense-t-elle trop ? L'Observatoire des inégalités – cité ici à l'occasion du [ras-le-bol des ras-le-bolistes](#) – s'est penché sur le sujet cet été en épluchant les données de l'OCDE sur les dépenses d'éducation par élève. Bilan : "sur 14 pays riches comparables, la France est au dernier rang en matière de dépense par élève en primaire, au 11<sup>e</sup> rang pour l'enseignement supérieur et au 7<sup>e</sup> pour le secondaire". Parent pauvre de l'éducation : l'enseignement primaire, "très nettement sous doté en France. Notre pays consacre par an deux fois moins à un élève de primaire (6 600 dollars) que la Norvège (12 200). La France est bonne dernière de la liste, notamment parce que les enseignants à ce niveau sont les plus mal payés des pays riches".

Sans surprise, les conclusions de l'Observatoire sont à l'opposé de celles de l'IFRAP. Selon Louis Maurin, directeur de l'Observatoire, "l'argent ne fera pas le bonheur du système éducatif français. Les élèves français souffrent d'un enseignement peu modernisé depuis les années 1960, très académique et taillé sur mesure pour la culture des élèves de milieux favorisés. Mais le manque de moyens va encore dégrader les choses. Il n'aidera pas à recruter les meilleurs enseignants, à réduire le nombre d'élèves par niveau (du primaire et de l'université notamment), ou à offrir des conditions matérielles d'études dignes de ce nom aux étudiants (campus, bibliothèques, logements, etc.)". Eh oui : l'éducation n'est pas (seulement) question de chiffres. C'est surtout un choix de société.